

# Pharmacie hospitalière 1495-1995



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Jacques Jubert

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée 23 septembre 1995  
à Paris et à Lyon (Rhône)

Vente générale le 25 septembre 1995

C'est en 1495 que fut créée l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu. D'abord confiée à des religieuses, la préparation des médicaments ne fut que progressivement assurée par des professionnels compétents. La Révolution remit en cause l'ensemble des activités hospitalières. Mais, grâce au prestige de savants comme Parmentier et Vauquelin, la pharmacie put renforcer son caractère scientifique et se réorganiser, en 1795, lors de la création de la Pharmacie Centrale des Hôpitaux.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les pharmaciens virent leurs compétences reconnues dans différents domaines: chimie, pharmacologie, toxicologie, hygiène, biologie clinique. À la Pharmacie Centrale, Soubeiran découvrit le chloroforme. D'autres pharmaciens isolèrent dans leurs laboratoires, la colchicine, la codéine, la quinine. Plus près de nous, les grandes

heures de la chimie thérapeutique avec les psychotropes, les sulfamides, les antibiotiques, les cytostatiques, sonnèrent d'abord dans les hôpitaux.

C'est désormais l'industrie pharmaceutique qui prépare l'essentiel des médicaments utilisés à l'hôpital, mais leur coût et parfois leur toxicité justifient une vigilance accrue, base de la pharmacie clinique. Dans certains cas, comme en pédiatrie, cancérologie, gériatologie, nutrition, des préparations hospitalières sont indispensables à l'adaptation posologique. Face aux nouvelles maladies et aux légitimes exigences des malades, les pharmaciens hospitaliers aidés d'assistants, d'internes et de préparateurs, dispensent aujourd'hui le produit des innovations issues de la recherche. Les nouveaux médicaments (immunomodulateurs, antiviraux,

dérivés du sang), la révolution biotechnologique et demain la thérapie génique, autorisent de nouveaux espoirs de guérison dans un contexte où l'éthique oriente constamment les choix thérapeutiques.

Bon usage du médicament, pharmacologie, toxicologie, pharmacotechnie, hygiène hospitalière, biomatériaux, essais cliniques, pharmacoépidémiologie, sont les axes autour desquels, après cinq siècles d'histoire, s'oriente, en 1995, la pharmacie hospitalière.

LA POSTE ● 1995

Reproduction, même partielle,  
interdite sans autorisation

# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

---

## Pharmacie hospitalière 1495-1995



Vente anticipée le 23 septembre 1995  
à Paris et à Lyon (Rhône)

Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 25 septembre 1995



## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce

par Jacques Jubert

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

# *Pharmacie hospitalière* *1495-1995*

C'est en 1495 que fut créée l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu. D'abord confiée à des religieuses, la préparation des médicaments ne fut que progressivement assurée par des professionnels compétents. La Révolution remit en cause l'ensemble des activités hospitalières. Mais, grâce au prestige de savants comme Parmentier et Vauquelin, la pharmacie put renforcer son caractère scientifique et se réorganiser, en 1795, lors de la création de la Pharmacie Centrale des Hôpitaux.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les pharmaciens virent leurs compétences reconnues dans différents domaines : chimie, pharmacologie, toxicologie, hygiène, biologie clinique. A la Pharmacie Centrale, Soubeiran découvrit le chloroforme. D'autres pharmaciens isolèrent dans leurs laboratoires, la colchicine, la codéine, la quinine. Plus près de nous, les grandes heures de la chimie thérapeutique avec les psychotropes, les sulfamides, les antibiotiques, les cytostatiques, sonnèrent d'abord dans les hôpitaux.

C'est désormais l'industrie pharmaceutique qui prépare l'essentiel des médicaments utilisés à l'hôpital, mais leur coût et parfois leur toxicité justifient une vigilance accrue, base de la pharmacie clinique. Dans certains cas, comme en pédiatrie, cancérologie, gérontologie, nutrition, des préparations hospitalières sont indispensables à l'adaptation posologique. Face aux nouvelles maladies et aux légitimes exigences des malades, les pharmaciens hospitaliers aidés d'assistants, d'internes et de préparateurs, dispensent aujourd'hui le produit des innovations issues de la recherche. Les nouveaux médicaments (immunomodulateurs, antiviraux, dérivés du sang), la révolution biotechnologique et demain la thérapie génique, autorisent de nouveaux espoirs de guérison dans un contexte où l'éthique oriente constamment les choix thérapeutiques.

Bon usage du médicament, pharmacologie, toxicologie, pharmacotechnie, hygiène hospitalière, biomatériaux, essais cliniques, pharmacoépidémiologie, sont les axes autour desquels, après cinq siècles d'histoire, s'oriente, en 1995, la pharmacie hospitalière.